

1/4 Plans d'eau en Suisse romande pour un été au frais



Le plan d'eau a été inauguré en 1888 (le chalet ci-contre est d'origine). L'aménagement des rives permet maintenant d'y tremper ses orteils.

Le lac de Sauvabelin, oasis citadine, se met au vert

Vaud Ce plan d'eau aménagé au XIXe siècle sur les hauts de Lausanne offre un nouveau visage. Rives en pente douce, introduction de plantes indigènes... la rénovation mise avant tout sur la nature.

Texte: Valérie Hoffmeyer
Photos: Yvain Genevay

Les travaux ne sont pas encore tout à fait terminés. Il reste quelques clôtures de chantier, là où les ouvriers achèvent la construction des plateformes en bois, en surplomb sur les eaux encore claires du lac de Sauvabelin. Mais les gamins ne s'y trompent pas: venus par classes entières chercher le frais en ce début d'été caniculaire, ils ont tôt fait d'ôter leurs sandales pour tremper les orteils dans l'eau verte. Et faire ricocher les galets des nouvelles plages. «Nous avons déjà dû les remettre en place une fois, sourit le chef du Service des parcs et domaines de Lausanne, Étienne Balestra. Les gamins s'amuse à balancer les cailloux, c'est un geste irrésistible que je comprends parfaitement, même si cela nous donne du travail.»

Boues polluées

Quels sont les changements? Partout, les plantes indigènes ont remplacé les variétés horticoles, des enclos protégés des humains signalent l'espoir d'un retour rapide d'espèces spontanées. Les poissons qui peuplaient ces eaux troubles ont été transférés dans des lieux mieux adaptés à leurs besoins. Quant à

la pente douce des nouvelles rives, elle doit aider les têtards à devenir des grenouilles. «Cela répond aussi aux normes de sécurité sans nécessité de poser des clôtures autour du plan d'eau, souligne Étienne Balestra. On peut y tremper les pieds, même si le but n'est pas d'inviter à la baignade.»

Depuis des décennies, le lac était un bassin à bords verticaux et maçonnés. On y pratiquait une navigation un peu désuète à bord de petites barques restées chères au cœur des Lausannois. Il offrait en outre un asile tranquille à toutes sortes de bestioles plus ou moins engageantes, seules gagnantes du lent atterrissement du lac. «Des amours blancs (*une espèce de carpe asiatique, ndlr*), des tortues exotiques, beaucoup de vase», énumère Thierry Girard, qui a piloté les travaux. Son service a organisé le déménagement des poissons et... le nettoyage des boues polluées au cuivre qui tapissaient le fond du bassin. Celles-ci ont été aspirées puis stockées sur place tout l'hiver, jusqu'à leur assèchement. La note de la décharge contrôlée, calculée au poids, a pu ainsi être allégée, même si la dépollution a tout de même absorbé un quart du coût total de l'opération. «Le crédit total, 3,7 millions de francs, comprend les interventions sur et autour du lac, les pontons, les plantations, l'aménagement de la grande place de jeux, la création de secteurs pour la petite faune... Le tout est financé par la Ville de Lausanne,

Fiche signalétique

- ▶ **Accès:** Gratuit.
- ▶ **Surface totale du parc:** 35 000 m².
- ▶ **Surface du lac:** 11 500 m².
- ▶ **Baignade:** Non admise.
- ▶ **Restauration:** La buvette avec sa nouvelle terrasse sur le lac est ouverte. L'auberge est en travaux.
- ▶ **Équipements de loisirs:** Place de jeux toute neuve, forêt, pontons en bois et surfaces enherbées. La barque n'a pas encore été remise en service, mais la tour, rénovée, vient de rouvrir. Parc animalier avec espèces Pro Specie Rara.

avec une participation du Fonds suisse pour le paysage», relève le chef de service.

Ancienne chénaie à cochons

Remontons aux origines du lac. En 1887, la Société de développement de Lausanne (SDL) avait, elle, financé une partie du projet en lançant une souscription publique. Réputée pour son air pur et la qualité de ses collèges privés, Lausanne attire alors une clientèle fortunée que la SDL, ancêtre de l'Office du tourisme, entend satisfaire au mieux. Elle engage plusieurs projets d'aménagements publics et de promotion culturelle de la ville. En d'autres termes, la SDL fait ce qu'on appellerait aujourd'hui du marketing urbain.

Inauguré en décembre 1888, le parc de Sauvabelin prend place dans une ancienne chénaie à cochons, sur les hauts de la ville, à laquelle il est relié par un funiculaire, en service de 1899 à 1948. D'emblée on décide de la vocation récréative d'un lac: navigable en été, il se transforme en patinoire l'hiver. D'où sa faible profondeur (moins d'un mètre), son fond plat et ses rives verticales. Un restaurant est construit, puis un chalet pour le gardien, les deux toujours en place.

S'il figure au recensement des jardins historiques Icomos, le parc de Sauvabelin n'est pas protégé au sens d'un bâtiment ou d'un monument. Les récents travaux s'ajoutent à une liste déjà longue de transforma-

tions plus ou moins heureuses, mais témoignant toutes de leur époque. Celle-ci fait de la nature une valeur cardinale. Mais quel est le sens historique d'une renaturation dans un parc depuis toujours dévolu aux loisirs et à la détente des citadins? «Améliorer la qualité du lieu, son usage et son accessibilité tout en offrant une sensibilisation à la nature, c'est le pari que nous prenons», explique Étienne Balestra, consterné par la pauvreté de la faune et de la flore avant les travaux. Et de citer d'autres effets positifs du projet, peu visibles mais bien réels, comme le retour aux sources pour alimenter le lac. «Elles ont été détournées lors de la construction de l'autoroute. Le lac était donc alimenté par l'eau du réseau depuis des décennies. Une aberration corrigée.»

Risque de surchauffe

Et l'hiver? Le lac pourra-t-il encore faire patiner les Lausannois? «La profondeur n'ayant pas été modifiée, le lac devrait geler par grand froid, selon Étienne Balestra. Mais c'est plutôt en été que nous aurons un défi à relever: des eaux si peu profondes risquent de chauffer et toutes sortes de phénomènes peuvent s'y déployer. Il y a une dimension expérimentale que nous devons apprivoiser au fur et à mesure. Peut-être en tirerons-nous des enseignements pour d'autres lacs qui risquent tôt ou tard d'être concernés par le réchauffement?» ●